Équations

Table des matières

I	Définition d'une équation
II	Méthode générale de résolution
III	Équations du type $\mathbf{x}^2 = \mathbf{a}$
IV	Équation sous forme d'un quotient

I Définition d'une équation



Définition

Une équation est une égalité dans laquelle figurent un ou plusieurs nombres inconnus. Résoudre cette équation consiste à trouver **toutes** les valeurs que peuvent prendre ce ou ces nombres inconnus pour que l'égalité soit vraie.

Exemples:

- 2x+3=0 a pour solution le nombre $-\frac{3}{2}$
- L'équation $x^2 + 1 = 0$ n'a pas de solution dans \mathbb{R} car, pour tout $x \in \mathbb{R}$, $x^2 \ge 0$ donc $x^2 = -1$ est impossible dans \mathbb{R} .

II Méthode générale de résolution

- 1. Propriété : on ne change pas une égalité en additionnant le même nombre aux deux membres d el'égalité ou en multipliant ou en divisant les deux membres par un nombre non nul. (principe d'une balance à plateaux)
- 2. Équations du premier degré (équations fondamentales) :
 - x + a = b équiavaut à x + a = b dnc x = b a
 - x a = b équiavaut à x a + b + dnc x = b + a
 - ax = b (avec $a \ne 0$) équivaut à $\frac{ax}{a} = \frac{b}{a}$ donc $x = \frac{b}{a}$
 - $\frac{x}{a} = b$ équivaut à $\frac{x}{a} \times = b \times \text{donc} \left[x = ba \right]$
- 3. Théorème fondamental (théorème du produit nul) :



Théorème

Dans ℝ, un produit de facteurs est nul si, et seulement si, l'un des facteurs est nul.

Méthode:

- Sauf cas particulier, on transpose tout du même côté pour se ramener à une équation du type A(x) = 0.
- On essaye de factoriser pour utiliser le théorème du produit nul. Pour cela, on essaye de repérer un facteur commun, sinon, une identité remarquable. S'il n'y a pas de factorisation possible, on développe.

Exemples:

(a) Résoudre l'équation (3x+1)(x+4) = 3x+1.

Cette équation est équivalente à (3x+1)(x+4) - (3x+1) = 0, soit (3x+1)[(x+4)-1] = 0 donc (3x+1)(x+3) = 0. 3x + 1 = 0 donne $x = -\frac{1}{3}$, x + 3 = 0 donne x = -3.

L'équation a deux solutions : $\mathcal{S} = \left\{ -3 \; ; \; -\frac{1}{3} \right\}$

(b) Résoudre l'équation : $(2x+5)^2 = (3x-2)^2$.

On obtient: $(2x+5)^2 - (3x-2)^2 = 0$, soit: [(2x+5) + (3x-2)][(2x+5) - (3x-2)] = 0 qui s'écrit:

(5x+3)(-x+7) = 0.

Les solutions sont alors : $\mathcal{S} = \left\{ -\frac{3}{5}; 7 \right\}$.

III Équations du type $x^2 = a$

- Si a < 0, l'équation n'a pas de solution, car, pour tout $x \in \mathbb{R}$, $x^2 \ge 0$, donc x^2 ne peut pas être égal à un nombre strictement négatif.
- $x^2 = 0$ a pour solution x = 0
- Soit a > 0; l'équation s'écrit $x^2 a = 0$, c'est-à-dire $x^2 (\sqrt{a})^2 = 0$ qui se factorise en $(x + \sqrt{a})(x \sqrt{a}) = 0$. L'équation a donc deux solutions : $\mathcal{S} = \{-\sqrt{a}; \sqrt{a}\}.$

Équation sous forme d'un quotient

L'équation $\frac{A(x)}{B(x)} = 0$ équivaut à $B(x) \neq 0$ et A(x) = 0

On commence par chercher les valeurs « interdites »

qui annulent le dénominateur. L'ensemble de définition (valeurs réelles pour lesquelles l'expression globale est définie) est alors \mathbb{R} , privé de ces valeurs interdites.

Exemples:

(a) Résoudre l'équation $\frac{2x+3}{x-1} = 0$. Condition d'existence : $x-1 \neq 0$ donc $x \neq 1$.

Pour $x \ne 1$, l'équation s'écrit : 2x + 3 = 0 qui donne $x = -\frac{3}{2}$.

$$-\frac{3}{2} \neq 1 \text{ donc } \mathscr{S} = \left\{-\frac{3}{2}\right\}.$$

(b) Résoudre $\frac{x^2 - 1}{x + 1} = 0$.

On commence par résoudre l'équation x + 1 = 0 qui a pour solution x = -1.

L'ensemble de définition est donc $\mathcal{D} = \mathbb{R} \setminus \{-1\}$.

On suppose maintenant $x \neq -1$.

L'équation s'écrit alors : $x^2 - 1 = 0 \Leftrightarrow (x+1)(x-1) = 0$ qui a pour solutions -1 et 1.

Or, $x \neq -1$.

L'ensemble des solutions de l'équation est donc : $\mathcal{S} = \{1\}$.